

J. Conrad Lavigne, *Tours de force*, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 224 pages

Paulette Richer

Number 73, September 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42966ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Richer, P. (1993). Review of [J. Conrad Lavigne, *Tours de force*, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 224 pages]. *Liaison*, (73), 35–35.

J. Conrad Lavigne, **Tours de force**, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 224 pages.

J'ai lu l'autobiographie de Conrad Lavigne pour trois raisons : parce que je suis native de Timmins, la ville-même où Lavigne a bâti son empire, parce que je travaille en communication, à la radio de Radio-Canada, et parce que j'ai toujours aimé suivre la carrière de nos «héros» franco-ontariens.

J'ai quitté le Nord en 1959 mais j'ai toujours suivi avec intérêt et curiosité la carrière de ce pionnier franco-ontarien. Quiconque étudie ou travaille en radio-télévision au Canada ne peut en effet ignorer le travail monumental que cet autodidacte a fait pour «ouvrir» le Nord de la province, pour «brancher» les communautés, petites ou grandes, de Moosonee à Elliot Lake.

Les premiers chapitres renferment plusieurs détails anodins qui sauront divertir les fanatiques de la petite histoire du Nord. L'auteur raconte la façon de vivre à la campagne, près de Cochrane, dans les années vingt et son récit ressemble à un scénario de *Little House on the Prairie*. Les détails d'une enfance difficile ne sont pas amers. L'auteur nous parle avec un seul souci : nous faire comprendre sa façon d'agir si «économiquement». Et comme les vieilles habitudes meurent difficilement, on comprend qu'il vive encore de manière économique, même une fois devenu millionnaire.

Si Conrad Lavigne a des ennemis, ils diront sans doute que l'auteur est un peu trop imbu de lui-même. Je ne crois pas, car un homme de cette trempe peut se permettre de se vanter. Il a réussi envers et contre tous, par-delà une foule d'obstacles, là où personne n'osait prendre des risques. J'étais assez jeune quand j'ai quitté Timmins pour le Sud-Ouest, mais la carrière et la réputation de Conrad Lavigne n'étaient déjà plus à faire. Nous, les Canadiens français, savions que sans lui nous n'aurions jamais eu la télévision française aussi vite. Le propriétaire de la radio anglaise, Roy

Thompson, espérait obtenir le permis du CRTC mais ce dernier a compris que le signal entrerait dans tous les foyers s'il accordait le permis à CFCL (Canadiens-Français Conrad Lavigne) puisque l'homme d'affaire proposait l'inimaginable en 1955 : une télévision bilingue !

On n'est pas surpris d'apprendre que l'auteur a été de toutes les luttes pour obtenir des services en langue française. On le retrouve, entre autres, dans l'Ordre de Jacques-Cartier, dans l'ACFÉO, dans le mouvement des caisses et dans le Richelieu. Le livre révèle aussi à quel point il a été branché dans les milieux financiers au pays : depuis le conseil d'administration de la Banque nationale jusqu'à celui d'Hydro-Ontario. Même si le p'tit gars du Nord a frayé avec une foule de personnes influentes au Canada, il ne manque pas de souligner l'encouragement reçu des gens de sa communauté. Il remercie plus particulièrement l'abbé Anicet Morin, qu'il appelle son mentor. C'est à se demander comment un seul homme a pu forger un tel leader !

Ceux qui connaissent Conrad Lavigne savent qu'il est un conteur-né. Son livre se lit donc comme un long conte rempli d'anecdotes, de faits cocasses, d'humour et, surtout, de simplicité. Il y a nombre d'encarts intéressants : correspondance, coupures de presse, vieilles photos. Certains documents sont en anglais, comme cette missive adressée au ministère du Revenu national pour justifier le salaire payé à sa femme en qualité de vice-présidente de la compagnie. Il écrit ses lettres d'affaires avec la même simplicité qu'on retrouvait à l'émission «Le Coin du Président».

J'ai noté, au début, les trois raisons qui m'ont incitée à lire **Tours de force**. Mais vous pouvez aussi lire cet ouvrage pour découvrir un coin de pays qui vous serait inconnu ou encore pour faire la connaissance d'une véritable légende franco-ontarienne.

PAULETTE RICHER



CONRAD LAVIGNE À L'ÉMISSION
«LE COIN DU PRÉSIDENT».